Passerelle

GROUPE CITOYEN DE RÉFLEXION PROSPECTIVE

#7

Associations et pouvoirs publics

LE VENT TOURNE !

Faut-il réinventer les partenariats entre institutions et associations ? La question est posée, la réponse immédiate et collective : " Oui, c'est urgent ! " Pour ce groupe Passerelle, l'enjeu est trop important si l'on veut que le dialogue ne s'éteigne pas avec les financements publics. Imaginez : la Loire-Atlantique compte plus de 25 000 associations pour 1,3 million d'habitants ! Débordant d'initiatives, ces forces citoyennes donnent un pouls définitivement humain au quotidien de notre territoire. Ces habitants engagés contribuent au bien-être collectif. Ils stimulent la solidarité par des actions utiles qu'aucun autre acteur du secteur public ou privé n'a su mener de façon aussi efficace auparavant. Alors, pourquoi l'énergie des 250 000 bénévoles et 44 000 salariés reste-t-elle encore trop peu reconnue et trop peu entendue ? Pourquoi sont-ils partout quand on a besoin d'eux et nulle part quand il s'agit de leur donner la pleine reconnaissance qu'ils méritent dans la construction de la société ? Sortir de la vision étriquée du pouvoir public seulement pourvoyeur est une piste pour rééquilibrer la donne entre ces deux interlocuteurs œuvrant au service de l'intérêt collectif. Quelle pourrait être la répartition des rôles dans les scénarios de demain ? Comment amorcer ce virage sans attendre une minute de plus ? Telles sont les explorations tentées par les membres Passerelle de ce groupe.

PRÉPARER LE JOUR D'APRÈS

Constater que les associations d'aujourd'hui n'ont plus grand-chose à voir avec celles du début du XXe siècle est une évidence. La mise en œuvre des politiques publiques également d'ailleurs. Les premières, confrontées à des difficultés sans précédent, ajustent tant bien que mal idées et projets. Elles le font grâce à des modes de financement de plus en plus variés (mécénat, épargne citoyenne...), des pratiques innovantes ou encore un militantisme associatif, mais qui laisse parfois place à la consommation de services. Pour les institutions, un simple coup d'œil aux successions d'actes de décentralisation et aux mouvements de déconcentration de l'État suffit à imaginer les zones de flottement qui surgissent en continu. Petit à petit, les interactions évoluent tout doucement pour s'adapter aux réalités du terrain qui animent les deux sphères. Pour autant, aucun renouvellement profond des postures n'émerge à grande échelle. Entre le niveau des subventions qui continue de diminuer et la simplification administrative constatée qui tarde à venir, les points de friction et d'incompréhension sont nombreux. Difficile de ne pas jeter l'éponge. Résolument optimiste, ce groupe a su dépasser ces mésententes pour bâtir de nouvelles alliances et changer la donne.

★ L'essentiel ★

À TOUT INSTANT

Les membres Passerelle de ce groupe sont arrivés avec des bagages bigarrés témoignant de leurs différents parcours d'une façon ou d'une autre au service de la collectivité. Pour autant, une vision commune s'est dégagée rapidement. " Et si les projets permettant de fédérer les attentes citoyennes étaient portés par des groupes misant sur l'éducation, l'humanisme, les réflexes de libre-penseur ? Tout en conservant leur libre arbitre, ces groupes indépendants seraient écoutés par les institutions." Voilà l'idéal porté par le groupe. En cours de route, celui-ci a souhaité mettre à l'épreuve la vision collective qu'il commençait à se forger. Ils ont ainsi fait appel à deux témoins : Benoît Ferrandon et Emmanuelle de Pétigny (Cf. Clin d'œil).
Réinventer les partenariats entre associations et pouvoirs publics est donc possible, souhaitable et même urgent ! Mais cela nécessite de préparer le jour où les changements seront effectifs, le jour d'après en quelque sorte. La priorité est d'agir pour modifier profondément certains comportements ou modes de fonctionnement. Et pour cela, il y a une étape obligée : rétablir la confiance entre ces deux parties et bâtir l'écoute nécessaire aux futures coopérations qu'elles devront envisager ensemble. Un pas de deux qui se prépare d'abord de chaque côté de la berge. Pour couvrir ce thème, les propositions du groupe se situent donc à deux niveaux. Le premier se concentre sur la nature même des partenariats. Les autres recommandations portent davantage sur les conditions dans lesquelles ils pourront se réinventer.

Le partenariat futur sera gagnant-gagnant ou ne sera pas
Au cours des débats mouvants, témoignages ou autres discussions, plusieurs pistes ont été identifiées comme base pour construire les partenariats du futur :

- ★ La coécriture de l'appel à projets
- ★ Du soutien public pluriannuel : un modèle de contrat à développer, au-delà de l'aspect financier
- ★ De la coconstruction et de la cogestion de politiques publiques

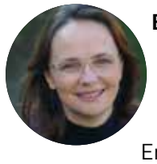
Préparer demain
Pour favoriser le renouvellement des partenariats, le groupe propose plusieurs axes de changements :

- ★ Structurer le tissu associatif en un réseau transverse à l'échelle de la Loire-Atlantique
- ★ Imaginer les modalités de mandats électifs politiques renouvelés (...)
- ★ Favoriser la concrétisation des idées citoyennes par une résistance active et positive

Clin d'œil

Deux témoins ont participé au 3e atelier du groupe. Acteurs de notre territoire, ils sont à la fois en prise directe avec les réalités du terrain et bien au fait des postures émergentes ou souhaitables pour l'avenir des partenariats.

Benoit Ferrandon
Chef du service Innovation, Direction Prospective au Département de Loire-Atlantique, Benoît Ferrandon est en veille permanente sur les innovations en cours au cœur des institutions publiques. Fervent défenseur de l'utilisation du design de services comme levier d'innovation dans les collectivités, il a d'ailleurs été responsable du déploiement d'une méthode expérimentale au sein du Département de Loire-Atlantique.
En savoir plus : Design de service public en collectivité locale, le passage à l'acte, ouvrage coréalisé par le département de Loire-Atlantique et l'École de design Nantes Atlantique, aux éditions la Documentation Française.



Emmanuelle de Pétigny
Conseillère municipale à la mairie d'Ancenis, Emmanuelle de Pétigny est également directrice du cabinet Alterm. Son quotidien, c'est coacher les associations. Elle les accompagne dans le renouvellement de leur modèle économique, dans les changements de postures pour devenir les interlocutrices crédibles qu'elles méritent d'être !

Le partenariat du futur

SERA GAGNANT GAGNANT OU NE SERA PAS

Dans la conduite du changement, il n'est pas rare d'employer ces 4C : " Changer ", " Communiquer ", " Collaborer " et " Créer ". Les membres du groupe auraient pu partir de là pour bâtir leurs recommandations. Après tout, ces 4C remettent aussi l'humain au cœur des relations. C'est tout ce que souhaite le groupe, autant pour les associations que pour les pouvoirs publics. Mais ce sont les valeurs humanistes qui priment dans les relations à réinventer, avec l'ensemble des acteurs (banques, partenaires privés, etc.). C'est pourquoi le virage vers 2035 devra s'amorcer par la quête de confiance, de continuité, de crédibilité et de conviction. Ce sont les 4C rêvés à garder en tête pour définir les futurs partenariats. Du financement à la coconstruction de politiques et d'actions, voici un aperçu des solutions ayant retenu l'attention du groupe Passerelle.

CO-ÉCRITURE DES APPELS À PROJETS

Au-delà des traditionnelles subventions, l'appel à projets est un modèle instaurant un partenariat désormais bien connu des associations. Ces dernières inscrivent pleinement leur projet dans celui de la collectivité pour obtenir du financement. Le cahier des charges de l'appel à projets, rédigé par les institutions, semble parfois contraindre la force d'innovation des associations. Si, dans les faits, ce mode convient à bon nombre d'entre elles, il présente toutefois en pratique quelques écueils, comme celui d'affaiblir leur indépendance, si elles adoptent une posture de prestataires d'une politique publique. L'appel à projets change certaines pratiques associatives puisqu'il en met quelques-unes en concurrence entre elles, voire avec des entreprises. Comment porter son propre projet dans ces conditions ? Pourquoi ne pas imaginer une rédaction collective des cahiers des charges ?

DU SOUTIEN PLURIANNUEL : UN MODÈLE DE CONTRAT À DÉVELOPPER ?

Les associations comprennent bien que les collectivités ne pourront plus autant subventionner qu'auparavant. Mais elles désirent aussi davantage de visibilité sur leurs partenariats. Comme en a témoigné Benoît Ferrandon, il existe en Loire-Atlantique un modèle récent de tout nouveau modèle de contrat. Sous l'impulsion de quelques associations, l'ADAPEI* notamment, le département de Loire-Atlantique a testé un mode de contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (CPOM). La collectivité s'engage sur cinq ans à soutenir le projet associatif, le financer, mais pas uniquement. Ce contrat est plus souple que ceux auxquels sont habituées les associations. Elles ont à remplir certains objectifs et doivent démontrer la vitalité de leur structure, mais gagnent en visibilité. De son côté, la collectivité, au-delà de la simplification administrative engendrée, appréhende mieux la vitalité des associations présentes. Ce suivi n'est, à l'heure des subventions annuelles, pas possible. Alors, pourquoi ne généraliserions-nous pas les CPOM dès lors qu'une association a une mission qui coïncide avec les priorités du service public ?

CONSTRUISONS ENSEMBLE NOTRE TERRITOIRE

Emmanuelle de Pétigny l'a confirmé. La plupart des élu(e)s ont conscience que, sans les associations, il y aurait un réel vide sur leurs territoires. Ils ne nient pas que leur connaissance du terrain permette d'affiner les actions de l'institution. Les associations sont en contact avec des populations qui s'éloignent de plus en plus des institutions. De la coconstruction en amont de l'élaboration des politiques publiques à la cogestion, comme dans le cas des Sociétés coopératives d'intérêts collectifs (SCIC), les possibilités de partenariats semblent nombreuses. Les associations, comme chaque citoyen d'ailleurs, doivent pouvoir participer plus largement à la construction des politiques (exemple réussi du débat " Nantes, Loire et nous ", la création du Pôle territorial de coopération économique (PTCE) du Pays d'Ancenis, la mise en place du Comité territorial de l'ESS sur le Pays d'Ancenis (COTESS), etc.). Des modèles émergent progressivement. En Loire-Atlantique, les opportunités sont d'autant plus fréquentes que notre territoire est, somme toute, habitué aux expérimentations de pratiques.

*Association de parents et amis qui milite en faveur des personnes handicapées mentales et de leurs familles.

★ L'inconnue ★

DE L'HYPERLOOP

LE 10 FÉVRIER 2035 - PAULINE

Bonsoir à tous,

Ce soir, c'est sur le retour que j'ai croisé ma charmante inconnue, à l'arrêt de l'hyperloop Nort-sur-Erdre ! Je vous présente Pauline, 74 ans.

Dans la vie, Pauline est élue, conseillère de la grande commune de Soulvache. **" Je facilite, je coordonne et je soutiens les porteurs d'initiatives. Je les " marraine " en quelque sorte. Je les aide à monter leurs présentations à destination du conseil communautaire, par exemple. Les regards y sont variés et les décisions collaboratives. Vous ne le savez peut-être pas, mais le conseil est composé depuis cinq ans de président(e)s d'une dizaine de collectifs, associations et entreprises. Les mandats courent sur trois ans. "**

Ce que mon inconnue préfère dans sa mission du quotidien : **" Les collectifs et associations une fois détectés, je les rencontre. On regarde ensemble quelles formes d'engagement seraient envisageables pour augmenter le nombre de bénévoles. Cela allège la charge et facilite l'équilibre entre vie privée, familiale, professionnelle et actions collectives. J'accompagne les bureaux d'associations pour qu'ils atteignent davantage de bénéficiaires. Et en fonction de cela, ils établissent leur projet que la commune subventionnera ou pas. "**

La devise de mon inconnue: **" Instruisez-vous, parce que nous aurons besoin de toute votre intelligence. Agitez-vous, parce que nous aurons besoin de tout votre enthousiasme. Organisez-vous, parce que nous aurons besoin de toute votre force. C'est d'Antonio Gramsci. "**

Concrètement, vous pensez à quoi comme action? **" Consolidons sans plus tarder l'expérience associative de l'ensemble de la Loire-Atlantique ! Nous devrions organiser un réseau solide, reconnaissant la diversité des acteurs associatifs et centrés sur les attentes des citoyens. Les bénéfices de cette mobilisation seront directs. La coopération entre les associations sera plus fluide. Elles apprendront à mutualiser leurs efforts, à réunir leurs énergies ponctuellement dans des projets communs et moteurs dans leurs communes de prédilection.**
Les échanges de bonnes pratiques se feront encore plus naturellement, même entre associations dont les objets n'ont rien à voir. On peut même imaginer davantage de formations des salariés comme des bénévoles à proposer par ce réseau. "

Une toute dernière question avant d'arriver au terminus de Fercé. Quelle serait la prochaine étape de changement dans les mandats des élus ? **" Nos élus sont de moins en moins coupés de la réalité. La confiance revient ! Ça fait du bien ! Les citoyens y sont pour beaucoup, les derniers changements apportés aux modalités des mandats d'élus également. L'exercice de leur mandat se redéploie enfin dans un cadre citoyen " général ". Cela permet d'éviter le décalage entre la " vie d'élu(e) " et l'après-mandat. Cela réduit également la professionnalisation des politiques. Un exemple très simple : le salaire est versé par l'organisation pour laquelle il ou elle travaillait avant d'être élu(e). La collectivité rembourse à la structure les heures passées au service de l'intérêt collectif ! "**

Allez les assos !

UN #WORLDCAFÉ44 ?

Le groupe Passerelle ne veut pas attendre 2035 pour voir émerger la solution de Pauline. Il est résolu à mobiliser un maximum d'acteurs associatifs tout de suite. Il souhaite les convaincre de poser ensemble la première pierre du réseau dont il a esquissé les lignes.
L'essayer, c'est l'adopter.

World café ? Ce terme vous dit quelque chose ? Ni Hardrock®, ni Starbucks® (Cf. Coup de filet), un " World café " est tout simplement un format stimulant de réunion ! Plutôt en vogue, efficace et très innovant, il est idéal lorsque l'on souhaite faire émerger d'un vaste groupe des idées novatrices.

Un " World café ", c'est avant toute chose une rencontre entre participants parfois nombreux. Ils partagent tous l'envie de développer des solutions concrètes à tester au plus vite. Le principe est d'y recréer l'ambiance conviviale de nos cafés, mais aussi l'authenticité des conversations auxquelles on s'y adonne. Le processus invite chacun à la créativité. Il conduit à un dialogue dynamique. Les participants changent de tables à intervalles réguliers. L'hôte de la table reste et résume les conversations précédentes aux nouveaux venus. En somme, les 4C du groupe Passerelle sont les maîtres de cérémonie d'un World café : confiance, crédibilité, continuité et conviction ! C'est tout naturellement que le groupe Passerelle s'est tourné vers cette solution. Plus une seule minute à perdre. L'objet du #WorldCafé44 est clair : créer ensemble le collectif qui se mettra au service de toutes les associations du territoire et animera un réseau de plus en plus solide. Si les entreprises et les artisans ont leur propre établissement fédérateur, pourquoi n'en serait-il pas de même pour les associations ? C'est un peu l'idée d'une solution " conçue au service de ", mais aussi " conçue par ". En creusant un peu plus loin, le groupe lui prête plusieurs fonctions : un centre de ressources et de formation, un incubateur d'initiatives citoyennes et une instance de médiation avec les pouvoirs publics et les structures de financement. Les associations auraient leur porte-parole local pour les projets d'avenir de la Loire-Atlantique. Il faciliterait également la construction de politiques publiques en partant davantage d'initiatives citoyennes. Cette structure pourra ainsi faciliter le dialogue entre les associations et les financeurs.
Vous l'aurez compris, le groupe souhaite ne pas perdre une minute ! Ses membres ont déjà pensé à quelques questions pour accueillir les participants au World Café. Vous êtes, vous aussi, responsable ou salarié(e) d'une association, d'une fédération ou encore bénévole ? Vous pouvez d'ores et déjà commencer à réfléchir au fonctionnement optimal de cette solution, celle dont vous avez vraiment envie et besoin !

Manifestez votre intérêt ! Soutenez haut et fort l'organisation du #WorldCafé44 si vous aussi vous croyez en cette aventure !

★ Le plus ★

DU GROUPE PASSERELLE

Si tout se jouait en deux minutes ? Découvrez l'animation imaginée par le groupe et produite par l'agence Wow. Plus particulièrement adressées au monde associatif, trois séquences résument les défis rencontrés par de nombreuses associations, toutes tailles et domaines confondus. Objectif : convier le maximum d'associations de Loire-Atlantique à un " #Worldcafé44 " permettant de poser les bases d'une toute nouvelle solution, imaginée par et pour les associations. Cette vidéo est à partager sans modération.

Coup de filet !

" Allez les assos, un café !" est inspiré de l'opération "#AllezHowardunCafé ". Au mois de juin dernier, la PME Michel et Augustin n'a pas dérogé à sa règle de communication déjantée. Ils ont diffusé sur le net ce slogan pour en appeler à une manifestation massive de soutien, afin de provoquer un rendez-vous avec Howard Schultz, PDG de Starbucks®, le lundi matin. Branle-bas de combat ! En un week-end, les internautes se sont mobilisés pour porter ce défi à bout de bras. *Happy ending* à l'américaine : les petits biscuits français se retrouvent commercialisés dans plusieurs pays du réseau mondial Starbucks. #AllezHowardunCafé, ou comment un projet collectif permet de déplacer des montagnes ! Retrouvez toute l'histoire de " Quand Michel et Augustin rencontrent Starbucks® " sur YouTube.

★ En 2035 ★

J'IRAI DORMIR CHEZ..

...SABRINA 2035/10/02

Née le 21 novembre 2003,
trésorière d'association, Pornichet

" Vite, dépêchez-vous de rentrer, la milice arrive. Ce n'est pas chez moi ici, mais vous pouvez vous y réfugier pour la nuit. Mais surtout, surtout, décampez au petit matin. Vous vous feriez repérer et arrêter autrement. La brigade des corps sera là dès l'aube pour une semaine. Des jeunes vont louer leurs corps à des élites dans la cinquantaine. C'est une nouvelle mode de la catégorie 1, avant de partir en vacances. Ils en profitent pour rajeunir de trente ans en toute légalité et mieux supporter la chaleur caniculaire qui règne. L'année dernière, la mode, c'était le don de gamètes envoyés aux GAFA*. Je crois que certains " bailleurs " vendent aussi des organes. Autant vous dire qu'il ne fait pas bon traîner ici ".

L'endroit fait froid dans le dos, dévasté par les inondations à répétition depuis dix ans. Nous sommes le 2 octobre, il fait 30 degrés avec une brume noire épaisse. Les murs suintent d'eau polluée, les fenêtres en pleurent. Et dire qu'il y a vingt ans une famille vivait ici. Les rires des enfants ne sont plus qu'un écho lointain. Le lieu sert tantôt de QG éphémère pour résistants Meshnet, comme Sabrina, tantôt de refuge pour personnes " non utiles " ou encore de salle de dons en tout genre.

Il n'y a plus grand monde ici. Ils sont tous allés se réfugier à Bouvron-en-Terre. Ils doivent être serrés là-bas. La ville de Pornichet, ou ce qu'il en reste, est devenu rurale. Le gouvernement ne s'en occupe plus, des espaces ruraux. Du coup, je peux rester dans les parages. Mais depuis deux semaines, tous les jours, des réfugiés climatiques, tous stériles, arrivent par la mer. Imaginez un *Queen Mary 2* débarquant tous les jours sans que ses passagers repartent.

La surveillance est un peu moins accrue pour le moment. Cela me permet de les rencontrer petit groupe par petit groupe, de réveiller les consciences et de leur donner envie de faire. Mais qui sait ce qui se trame encore. Surveiller, épier, contrôler, persécuter, c'est tout ce que le gouvernement sait faire. Tous les services ont été coupés. Il n'y a plus de protection sociale depuis quatre ans déjà. Oh, bien sûr, cela n'a pas été rayé dès leur arrivée. Tout comme pour les coupures budgétaires, ils ont attendu quelques mois pour subvenir aux quelques associations agréées qui persistent encore. Je me suis immiscée à temps dans l'une d'entre elles à titre de trésorière. Nous sommes vraiment pris pour des pantins. Non mais allô ! Ils nous demandent de trouver des financements privés qu'on leur transfère gentiment après. Impossible de préserver les valeurs de proximité et d'impact social dans ces conditions. Mais appartenir à cette association environnementale me permet de rencontrer des membres d'autres communautés et parfois, des catégories citoyennes. Je repère quelques personnes de confiance et trouve des appuis chez certains politiques. Être trésorière me permet de recevoir une information en continu. Les notifications arrivent sur ma lentille gauche. J'ai échappé à la vague d'opérations " Service civique ". Je n'ai donc pas de puce implantée dans la nuque pour me tenir informée et me faire traquer. L'avantage aussi : mes émotions sont authentiques. Ma liberté d'expression est enfouie, mais ma liberté de pensée est intacte. Je me cache derrière une légende en quelque sorte, un personnage en construction pour que l'on puisse tous reprendre possession de nos vies. Alors, je m'infiltre là où je peux et je transmets ce en quoi je crois, au plus de monde possible.

*GAFA : Google, Apple, Facebook, Amazon

"Favoriser la concrétisation des idées citoyennes par une résistance active et positive" Sabrina

LA CITOYENNETÉ,
CES BIENFAITS POUR NOUS !
© CGFD Communication Nantes - Pros. Crédit photos : Fotolia
www.tous-citoyens44.com
Conseil
de développement
de Loire-Atlantique

"LA CITOYENNETÉ,
CES BIENFAITS
POUR NOUS !"
© CGFD Communication Nantes - Pros. Crédit photos : Fotolia
www.tous-citoyens44.com
Conseil
de développement
de Loire-Atlantique

LES Notes

cdla.loire-atlantique.fr

Conseil de développement de Loire-Atlantique
Codirecteurs de la publication : Patrick Mareschal, Emmanuelle Gélébart Souilah
Rédaction : Jessica Beauguitte, Emmanuelle Gélébart Souilah ● Mise en page et illustrations : Céline Lopes ● Crédits photos : Istock Photo ● Impression : Conseil départemental de Loire-Atlantique ● Date de sortie : Octobre 2015 ● Adresse : Conseil de développement de Loire-Atlantique - 21 bd Gaston Doumergue - 44 200 Nantes - Tél : 02 40 99 60 70 - Courriel : cdla@loire-atlantique.fr ● Site internet : http://cdla.loire-atlantique.fr

Conseil de développement de Loire-Atlantique | Loire Atlantique